

U
N
A

M
A
D
R
E



U N A M A D R E

Création Pluridisciplinaire

TEXTE D'APRÈS *LE TESTAMENT DE MARIE*

Colm Tóibín

MISE EN SCÈNE ET DRAMATURGIE

Amahí Saraceni

MUSIQUE ET CRÉATION DU DISPOSITIF

Alvise Sinivia

AVEC

Vittoria Scognamiglio

Alvise Sinivia

Eloïse Vereecken

SCÉNOGRAPHIE

Franck Jamin

EN COLLABORATION

Anabel Strehaiano

LUMIÈRES

Éric Wurtz

EN COLLABORATION

Carlo Menè

SON

Clément Hubert

EN COLLABORATION

Renato Barattucci

COSTUMES

Consuelo Zoelly

Texte en italien, traduction et adaptation

Andrea De Luca, Vittoria Scognamiglio, Amahí Saraceni

Texte en français dans la traduction de **Anna Gibson**

Introduction en français **Vittoria Scognamiglio**

Construction du décor **Ricardo Taborrelli, Francesco Christini**

Photos **Martin Trillaud, Roberta Verzella**

CRÉATION EN FRANCE **DU 26 AU 30 JANVIER 2021 AU Théâtre 14.**

www.theatre14.fr

Création en France au Théâtre 14 du 26 au 30 janvier 2021
Production Théâtre de Léthé à Paris Collectif 2 plus-France. Coproduction
ARTINVITA festival international des Abruzzes-Italie. Résidence de création
au Théâtre Comunale di Orsogna-ARTINVITA avril/mai 2019. Avec le
soutien de la Mairie de Paris, du studio de photo « Le Petit oiseau va sortir »
et du théâtre de la Bastille. Le dispositif musical a été créé à la Villa Médicis
par l'artiste Alvisè Sinivia lors de sa résidence en 2016/17.



COLLECTIF 2+



NOTES DE MISE EN SCÈNE

par **AMAHÍ SARACENI** metteure en scène et dramaturge

Une femme, que nous avons toujours vue muette, se met à parler et nous raconte ce qu'elle a réellement vécu, l'éloignement et la mort de son fils.

Le texte de Colm Tòibín, *Le Testament de Marie*, est le fil d'Ariane qui parcourt cette création.

À la lecture du texte, c'était une évidence que je devais le faire avec ces artistes-là, en entrelaçant l'italien et le français. Parlant plusieurs langues, le choix de les mêler n'est pas un hasard pour cette création. C'est un choix artistique et musical intime. Il y a des mots, des sentiments, qu'on ne peut transporter d'une langue à l'autre. Chaque souvenir resurgit dans la langue qui l'a vu naître.

Je suis née en Argentine d'une mère grecque née à Marseille, d'un père italien, d'une grand-mère belge, d'une arrière-grand-mère arabe des Balkans. Mes choix artistiques sont le reflet des langues et des accents qui m'habitent.

Una Madre est à la fois une installation, un concert, une pièce de théâtre. Chaque art se côtoie, s'affirme, s'isole et met l'autre en lumière



« J'ai démantelé des **pianos à bout de souffle**, ne gardant que la table d'harmonie, soit les viscères, les organes. Ces cadres-cadavres sont devenus de purs **corps résonnants**. Liées par des fils de nylon, les cordes ne peuvent émettre un son par elles-mêmes, cependant la vibration de l'une entraîne indéfectiblement la corde sœur d'un autre instrument éloigné de plusieurs mètres.

Évoluant dans l'espace intermédiaire ainsi créé, je me déplace le long de ces fils. Lorsqu'ils sont frottés, pincés, touchés, ils transmettent leurs vibrations aux cordes, puis aux cadres, et mettent **les tables d'harmonie en résonance**.

Le but de ce dispositif est de trouver de nouvelles manières de lier mouvement et son. Je cherche comment l'engagement intégral du corps peut produire de la musique et comment ce jeu engendre du geste en retour : l'interdépendance geste-son propre à toute pratique instrumentale est ici portée à son paroxysme. Mon travail n'est qu'une amplification de cette relation, soit le **corps devenu un archet vivant**. »

Alvise Sinivia, à propos de son instrument

« Deux grandes laizes de moquette taupe s'étendent des cintres à la face du plateau signifiant de manière synthétique et concomitante **les paysages arides de montagnes et l'intérieur de la maison**.

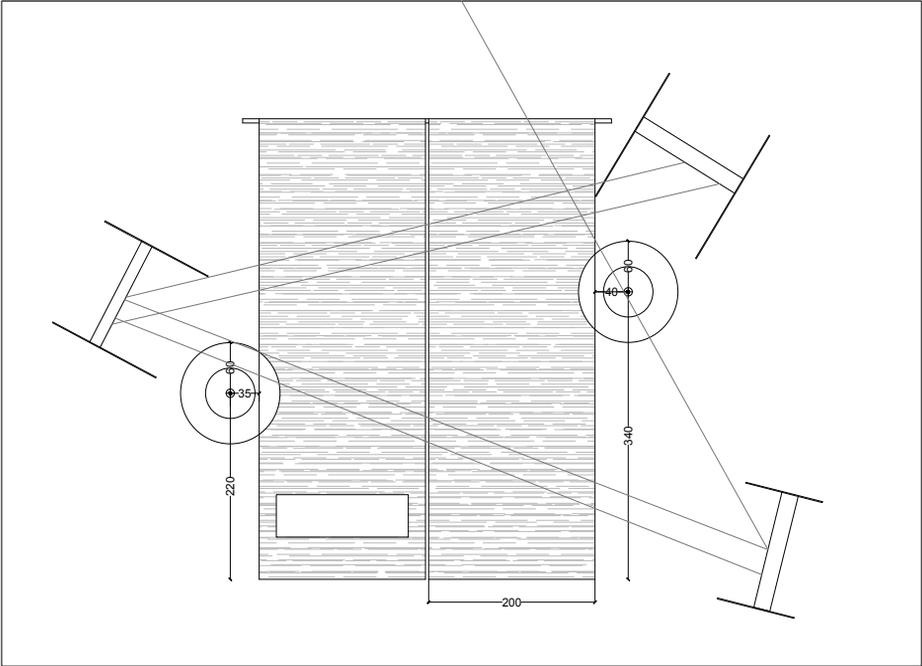
Deux boîtes à lumière font basculer l'espace vers un studio de photographie / un emblème contemporain de l'exposition, de l'interview, de la médiatisation.

La scène d'où Marie parle devient le lieu de la **fabrication de l'image** qui la figera. Le processus d'**icônisation** est en cours.

En superposant le studio de photographie et l'instrument d'Alvise Sinivia, **un dialogue opère entre les temps**. La puissance de la musique et le visuel des pianos désossés, tels des instruments anciens presque archaïques font résonner au sens propre tout l'espace, et tissent les liens **entre une histoire ancestrale et notre modernité**. »

Franck Jamin, Scénographe

Au centre de cette installation scénographique, sonore et chorégraphique, Marie est comme traversée par toutes ces lignes, révélées par la lumière d'Éric Wurtz. Parfois visibles, parfois invisibles, les fils dessinent des espaces qui la tiennent, la contraignent, comme des lignes de construction d'un tableau en train de se réaliser.



Le Texte qui traverse cette création est au-delà de toute de toute notion de religion, il nous parle d'immigration, de l'arrivée des « idoles » factices, d'un monde qui s'écroule, de la distance qui sépare les générations.

L'écart entre le jeu néo-réaliste de Vittoria Scognamiglio et l'univers contemporain apporté par Alvisè Sinivia et Eloïse Vereecken m'intéressaient, comme un passage, une opposition, une incompréhension entre une génération passée et une à venir.

Créer ce spectacle en France avec une actrice d'origine napolitaine me permet d'introduire le français. C'est évident que pour moi, l'italien et surtout le napolitain sonne plus juste que le français pour ce rôle, il nous transporte dans un imaginaire plus terrien, plus populaire. Y mêler le français en Italie cela n'aurait aucun sens. Mais en France cela me permet d'introduire encore une distance entre le personnage de Marie et nous. L'envie de se faire entendre, de se faire comprendre se traduit aussi par sa façon d'aborder une langue qui n'est pas la sienne. Plus ça devient intime et douloureux, plus elle revient au dialecte napolitain en passant par l'italien.

Marie, seule, à l'écart du monde, dans un lieu protégé, tente de s'opposer au mythe que forgent les anciens compagnons de son fils. Ils dressent un portrait qu'elle ne reconnaît pas et veulent bâtir autour de sa crucifixion une légende qu'elle refuse.



Je vous livre ici quelques extraits du *Testament de Marie* en français :

« Des gens qui ne possédaient rien, hommes et femmes, ont commencé à parler de Jérusalem comme si c'était au bout de la vallée et non pas à deux ou trois jours de marche ; et quand il est apparu qu'on pouvait s'y rendre, tout individu capable de fabriquer des roues ou des charpentes, ou de travailler le métal, ou d'écrire, ou juste de s'exprimer clairement, ou désireux de se livrer au commerce des étoffes, des fruits, des huiles, ou du grain, a choisi de partir. Il était soudain facile de s'y rendre ; mais pas facile, bien sûr, d'en revenir. Ceux qui partaient envoyaient au village des messages, des pièces de monnaie et des pièces de tissu. Ils donnaient de leurs nouvelles, mais ce qu'il y avait là-bas, attirait de l'argent, attirait de l'avenir, ou qu'importe, les tenait en leur pouvoir. Je n'avais jamais entendu quiconque évoquer l'avenir avant cette époque, à moins qu'il ne soit question du lendemain, ou d'une fête à laquelle on avait coutume de se rendre une fois l'an. Jamais on n'en avait parlé comme d'un temps à venir dans lequel tout serait différent, et tout serait mieux. Et voilà que cette idée s'était mise à traverser les villages comme un vent chaud, emportant tous les jeunes gens capables de se rendre utiles, c'est ainsi qu'elle avait emporté mon fils...



... J'aurais dû accorder plus d'attention à ce temps avant son départ. J'aurais dû observer de plus près quels individus venaient à la maison et quels sujets étaient abordés à ma table. Ce n'est pas la timidité ou la réserve qui me retenaient devant ces inconnus, c'était l'ennui. Quelque chose dans le sérieux de ces gens me repoussait, me renvoyait à la cuisine, ou au jardin, ou peut-être cette impression tenace qui se dégageait d'eux qu'il leur manquait quelque chose – quoi qu'il en soit- je n'avais qu'une idée disparaître avant d'entendre un seul mot de leurs échanges. Ils étaient souvent silencieux au début, mal à l'aise, en état de besoin. Par la suite, ils élevaient la voix, parlaient fort, parfois tous en même temps ou, pire, mon fils imposait le silence et s'adressait à eux comme on s'adresserait à une foule, avec une voix fausse et raide que je ne supportais pas... »

*« Ils m'ont laissé de l'argent et des provisions, et ils m'ont laissé entendre que j'étais encore sous leur protection. Je suis restée polie avec eux. Ils ne sont pas bêtes. J'admire leur résolution, leur dévouement implacable au projet qui les anime. Ils ne ressemblent en rien à ces types débraillés qui avaient envahi ma maison après la mort de mon mari pour échanger des sornettes interminables avec mon fils. Ils vont croître et se multiplier, et moi, je vais mourir...
... Mais si vous voulez des témoins, alors je suis un témoin, et je peux vous le dire à présent. Vous affirmez qu'il a sauvé le monde, mais moi, je vais vous dire ce qu'il en est. Cela n'en valait pas la peine. Cela n'en valait pas la peine. » (1)*

(1) «Le Testament de Marie», de Colm Tóibín dans la traduction de Anna Gibson

ACTIONS ARTISTIQUES

PROPOSÉES PAR LA COMPAGNIE

Cette création associe plusieurs arts dits contemporains : arts plastiques, musique, danse, lumières, textes. Cette alliance est devenue évidente aujourd'hui, mais elle l'était déjà au temps de la Grèce antique.

« Contemporain » ce qui signifie simplement : ce qui nous concerne aujourd'hui de façon proche, qui parle de nous. Tout artiste a été, est et sera contemporain de son époque.

Ma compagnie a, et aura toujours, pour objectif principal de travailler avec des artistes contemporains. Nous souhaitons avec cette création rendre plus accessible l'art contemporain au grand public. Pour cela, nous proposons des MASTER CLASSES qui seront dirigées, sur le plateau même du théâtre, par Alvisè Sinivia, à l'attention des étudiants des conservatoires de musique et de danse se situant à proximité du théâtre où nous jouerons.

Nous proposerons aussi d'assister à des séances de répétitions les après-midis. Ces séances seront spécialement conçues dans un format court permettant ainsi l'audience d'un jeune public entre 6 et 12 ans. Elles seront suivies d'une rencontre avec les artistes. À Paris en français, en Italie en italien. Les enfants seront ensuite invités à monter sur scène pour se familiariser avec l'installation.

Lors de notre résidence en Italie, nous avons pu à chaque étape de notre travail faire de nombreuses rencontres avec des groupes scolaires (photos ci-dessous). Nous proposerons aussi des bords de plateau en accès libre à la fin des représentations.

Avec le Théâtre 14, nous avons l'intention de faire un travail de sensibilisation auprès de la communauté italienne installée à Paris en collaboration avec le Centre Culturel Italien et l'ambassade d'Italie.



PARCOURS DE LA COMPAGNIE

Le Théâtre de Léthé à Paris a été créé en 1985.

Son objectif était alors orienté vers un atelier de recherche dramaturgique dirigé par Amahí Saraceni autour de l'écriture d'une pièce *Paris Titre Provisoire*, une fable sur la fin d'un millénaire à Paris, une fresque de quarante personnages, écrite par Amahí Saraceni, Anne Nathan et Louis Julien. De nombreux comédiens et danseurs ont collaboré à cette aventure notamment Philippe Léotard, Juliette Binoche, Mario Gonzalès, Jean-Claude Adelin, Susan Moncur, Abbés Zahmani, Nathalie Cerda, Jean Pierre Lorit, Christine Paolini, Yves Adler, Emile Abossolo, Lionel Goldstein, Michel Duperial, Katia Medici, Pascaline Verrier entre autres.

Cet atelier a donné le départ des objectifs de la compagnie :

- Travailler essentiellement avec des auteurs et compositeurs contemporains qui souvent ont écrit spécialement pour la directrice artistique de la compagnie. Offrant ainsi la liberté de mêler théâtre, danse, musique et cinéma dès l'origine des textes ou compositions musicales. Les écrivains : Chantal Ackermann, Lydie Salvayre, Jean et Mayotte Bollack, et plus récemment Olivia Rosenthal et Jocelyne Desverchère. Les compositeurs : Laurent Petitgand, Gerardo Jerez Le Cam et Alvisé Sinivia. Les cinéastes : Laurent Larivière et Elsa Amiel.

- Proposer régulièrement des ateliers d'entraînement pour les artistes :

Rester libre de changer le courant, le rythme de la pensée, donc de la parole, sans perdre la conscience ni la maîtrise du geste. Comprendre la nécessité du mouvement et comment en devenir le créateur. Quelle est la place du corps dans une image de cinéma et dans une scène de théâtre ? Quelle différence percevons-nous dans notre façon de parler, d'articuler les mots ? Le public étant absent lors du tournage d'une séquence cinématographique : la relation du comédien avec lui se fait à travers le cadre et le regard du réalisateur. Le cadre est un espace réduit et conditionné : il demande une précision et une concentration différente, l'énergie est intériorisée. À l'inverse, un plateau de théâtre demande une énergie qui se déploie dans l'espace. Or ce centre, qui génère cette énergie, se révèle être le même dans les deux cas.

Depuis 1985, la compagnie propose régulièrement ces stages d'entraînement pour professionnels de théâtre, danse, cinéma. Ils sont conventionnés par l'AFDAS, en collaboration avec Pôle Emploi et l'ADAMI. Elle propose aussi en collaboration avec différentes structures des ateliers de formation pour amateurs et en milieu scolaire.

De 1989 à 2013, la directrice artistique Amahí Saraceni a mis en scène une vingtaine de spectacles, créations théâtrales et chorégraphiques, tels que : *Du sang sur le cou du chat* de **R.W. Fassbinder** / *Hall de nuit* de **Chantal Akerman** / *Le Silence* de **Nathalie Sarraute** / *Les Cahiers de Malte Laurids Brigge* de **Rainer Maria Rilke** / *Hélène d'Euripide* - traduction de **Jean et Mayotte Bollack** / *Pas à deux* de **Charlie Kassab** et **Lydie Salvayre** / *Tango Nacht* créé pour le festival TANZTHEATRE WUPPERTAL, Allemagne (direction **Pina Bausch**) / *Charbons Ardents* (Opéra) textes **Philippe Léotard**, musique **Gerardo Jerez Le Cam** / *Tango, verduras y otras yerbas* de et avec **Sylvie Cavé** et **Jorge Rodriguez** / *Comment je suis devenu une agence itinérante du tourisme cubain* de et avec **Eduardo Manet** / *Étrangère-té* de **Sylvie Cavé**, *À quoi rêvent les autres* et *Forêt Vierge* d'**Olivia Rosenthal**.

Ils ont été joués notamment au Théâtre de la Bastille, au Théâtre National de Chaillot, au Grand T à Nantes, à la Maison de la Culture de Bourges, au Théâtre du Nord à Lille, à la Ferme du Buisson, au Théâtre 140 à Bruxelles, au Théâtre Jean Vilar de Suresnes, au Grand R SN de la Roche sur Yon, au festival ARTINVITA en Italie.

La Compagnie a été subventionnée par le conseil régional d'Île-de-France et par le département de l'Essonne. Elle est aidée régulièrement par la DRAC Île-de-France, le Ministère de la Culture et de la Communication, la SPEDIDAM, l'ADAMI, la SACEM, la SACD, DICREAM, ARCAD1 et par des mécènes privés comme le groupe LM production – Michel Boucau, i-Donati, la société Zoelly, Roberto Duml entre autres.

En 2014, Amahí Saraceni crée le Collectif 2 Plus et ouvre les portes de sa compagnie à de nouveaux artistes, donnant la priorité à ceux qui ont souvent le plus de mal à se faire entendre : les jeunes et les femmes et en mettant la structure administrative de sa compagnie à leur disposition ce qui permet de mutualiser ainsi les moyens.

Il s'agit surtout de mettre au service de ces artistes, trente ans d'expérience en tant qu'artiste pluridisciplinaire travaillant principalement en France.

Le Collectif 2 plus accueille des metteurs en scène, des chorégraphes, des musiciens et des spectacles d'artistes en quête d'un bouleversement.

Les metteurs en scène **Pascal Kirsch**, *Pauvreté Richesse homme et bête* de **Hans Henry Jahann** et *La princesse Maleine* de **Maurice Maeterlink** (Avignon in 2017), **Gilles Nicolas** *Conviction Intime* de **Rémi De Vos** (2020/21) et la chorégraphe **Sylvie Cavé** *Persona*. Ainsi que les spectacles *Amore cotto* de et avec **Vittoria Scognamiglio** et **Katia Medici**, *Silenzio, mi gira !* de **Alvise Sinivia** et **Sabine Rivière**, *La nuit Acoustique* du **Collectif WARNING** et *Autopsie d'une connasse* de **Sabine Rivière**. Pour chacune de ces productions **Amahí Saraceni** est intervenue en tant que metteuse en scène, chorégraphe ou conseillère artistique.

En 2018, Amahí Saraceni crée avec Marco Cicolini le festival **ARTINVITA**-Festival internationale degli Abruzzi qui se tient tous les ans de mi-avril à début mai dans la province de Chieti en Italie.* Une collaboration franco-italienne opère alors entre le Théâtre de Léthé à Paris - Collectif 2 plus établi en France et l'association INSENSI en Italie.

ARTINVITA est un projet européen, multiculturel, transdisciplinaire et international qui a pour ambition de se faire le porte-parole de la diversité. Il accueille et produit de nouvelles formes artistiques dans un esprit d'ouverture et d'originalité en rapport direct avec la vitalité de la création contemporaine. Un lieu ouvert aux jeunes artistes, aux auteurs vivants, aux nouveaux cinéastes.

Juliette Binoche, marraine du festival, soutient l'initiative depuis le début.

Le festival est essentiellement financé par des mécènes privés et les mairies des villages où il a lieu. En 2020, il a reçu l'aide du Ministère de la Culture et de l'Éducation Italienne pour son projet *Balkan Cinéma Express*, festival de courts métrages balkaniques, un des événements clef du festival. Le jury est composé par six cents enfants et jeunes de la région entre 12 et 18 ans.

* En 2020, en raison de la pandémie du Covid-19, le festival a été déplacé du 18 septembre au 4 octobre, la prochaine édition se tiendra du 16 avril au 2 mai 2021.

En 2021, ce sera la première collaboration du festival avec le Théâtre 14 avec la programmation de Una Madre qui y sera créé en janvier à Paris.

Les artistes ont pu bénéficier d'une résidence de création en avril et mai 2019 en Italie, grâce au festival. C'est un spectacle pluridisciplinaire, mêlant arts plastiques, danse, musique et théâtre en italien, napolitain et français.

Cette collaboration se poursuivra en avril 2021, en Italie, pour la quatrième édition du festival ARTINVITA, avec le spectacle de Mathieu Touzé Une absence de silence associant, cette fois-ci, artistes italiens et français, d'après le texte d'Olivia Rosenthal Que font les rennes après Noël ?

Durant le festival, le projet Before the world die aura lieu simultanément dans quatre villes, Tirana en Albanie, Guardiagrele en Italie, Buenos Aires en Argentine et en France sur le site du Théâtre 14 à Paris.



Pour plus d'informations sur le programme ARTINVITA 2021

www.artinvita.com

www.amahi-camilla-saraceni.com

LES ARTISTES

VITTORIA SCOGNAMIGLIO



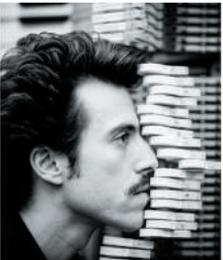
Au cinéma et à la télévision, Vittoria Scognamiglio travaille sous la direction de David et Stéphane Foenkinos (*La Délicatesse*), Jacques Nolot (*La Chatte à deux têtes*), Jean-Pierre Darroussin (*Le Pressentiment*), Corinne et Gilles Benizio (*Cabaret Paradis*), Philomène Esposito (*Mary Lester, Le Secret de Julia, La Mas Théotime, Mima*), Stéphane Giusti (*Made in Italy, Bella Ciao, Pourquoi pas moi ?, L'homme que j'aime*), Jeanne Labrune (*Sans un cri*), Richard Dembo (*La maison de Nina*) Michel Muller (*Hénaut Président*)...

Au théâtre, elle travaille avec Amahí Camilla Saraceni, (*A quoi rêvent les autres, Etrangère-té*), Lisa Wurmser (*La bonne âme de Se-Tchuan de Brecht, La grande Magie d'E. De Filippo, Varieta*), Guy Freixe

(*Après la pluie* de Sergi Belbel), M. Scaparro et M. Scuderi (*La Calandria, Duetto, Ferdinando*), Gilles Nicolas (*Y-a-t-il une mouche sur le mur*). Elle tourne *Odysseus* pour Arte, sous la direction de Stéphane Giusti, *Gomorra* (série italienne), *Saint Laurent* de Bertrand Bonello et *Je suis un soldat* de Laurent Larivière.

Elle a joué dans *Kinship* aux côtés d'Isabelle Adjani au Théâtre de Paris et récemment dans *Croque-Monsieur* aux côtés de Fanny Ardant au théâtre la Michodière.

ALVISE SINIVIA



Pianiste, improvisateur, compositeur et performeur, ses multiples rencontres avec des artistes de tous horizons jalonnent son parcours (danseurs, chorégraphes, circassiens, vidéastes, peintres et plasticiens).

Artiste curieux et constamment en recherche, il renouvelle en permanence son rapport à l'instrument dont il expérimente depuis plusieurs années les paradoxes et limites sonores et physiques.

Formé au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris auprès d'Alain Planès et Emmanuel Strosser, il y fait de

nombreuses rencontres qui nourrissent sa pratique artistique.

Fondateur et directeur artistique du collectif WARNING, il est aussi à l'origine de différents projets avec les musiciens de sa génération (Olivier Stankiewicz, Giani Caserotto, Vincent Le Quang). Engagé dans la création, il collabore régulièrement avec des compositeurs et participe à l'Orchestre de Nouvelles Créations, expérimentations et improvisation musicales (ONCEIM), dirigé par Frédéric Blondy.

Pensionnaire à la Villa Médicis durant la saison 2016/2017 dans la discipline performance, il approfondit sa recherche sur le rapport entre le mouvement et le son.

Il monte ensuite sa compagnie avec laquelle il crée le solo *Ersilia*, pour un performer et cinq cadres de piano. Le corps tout entier devenu archet joue le dispositif-instrument inventé pour la pièce. Sur la saison 20-21, Alvisse crée *le Hurle*, une pièce pluridisciplinaire questionnant la notion d'archives sonores.

ÉLOÏSE VEREECKEN



Après avoir démarré sa formation théâtrale à Acte Neuf, Éloïse Vereecken entre à l'Ecole Claude Mathieu dont elle sort diplômée en 2011. Elle continue à se former par des stages AFDAS, auprès de Amahí Camilla Saraceni, Laurent Firode et Kim Massée, et à l'Atelier Blanche Salant.

Au théâtre : *Comme si c'était vrai* de Jacques Hadjage. *Là où c'est loin de mon pays* et *Etrangère-té* de Sylvie Cavé d'après les témoignages des habitants d'Évry dans une mise en scène de Amahí Camilla Saraceni. Création au Théâtre de l'Agora, SN d'Évry et de l'Essonne. *A quoi rêvent les autres* d'Olivia Rosenthal dans une mise en scène de Amahí Camilla Saraceni création au Grand R, SN de la Roche-sur-Yon. *Amore Cotto* de et avec Katia Medici et Vittoria Scognamiglio

création à la Briqueterie. *Stop the tempo* de Gianina Carbanariu mise en scène Alice Marin au Théâtre-Studio d'Alfortville et en tournée.

Au cinéma : *Hénault Président* de Michel Muller : ou elle interprète la fille lapin. Elle joue le rôle de Sophie dans le film de Bertrand Bonello, *Saint Laurent* et celui de Katy dans le film de Laurent Larivière, *Je suis un soldat*.

FRANCK JAMIN scénographe

Diplômé d'architecture-dplg- en 2000 sur sa recherche et fiction architecturale consacrées aux espaces secrets dans laquelle il se met lui-même en scène, il fonde avec quelques artistes le collectif G.I.L.L.E.S. et réalise ses premières scénographies de spectacles et d'expositions. Il est alors artiste invité trois années au conservatoire de Fleury-Mérogis pour développer des projets in situ.

Depuis 2004, il travaille sur presque toutes les créations chorégraphiques de Daniel Larrieu de N'oublie pas ce que tu devines à la re-création de Chiquenaudes, *Romance en Stuc* en 2019. Parallèlement, il mène de nombreux projets scénographiques avec d'autres artistes : Marie Hélène Dupont, José Montalvo, Dominique Hervieu, Osman Kassen Khélili, Denis Lachaud, Laurent Larivière, Vincent Rafis ou encore Manuel Langevin.

En 2009, il rencontre Nicolas Frize sur *La-concert de porcelaine*, à la manufacture de Sèvres ; il collabore depuis sur les différents projets de spectacles vivants ou de lutherie du compositeur : *Intimité*, *Silencieusement*, *Symphonie pour objets infinis*, *mobile musical pour Hermès*, *Embrassades insensées* et en 2020 : *Impressions... d'être*.

En 2012, il scénographie A quoi rêvent les autres mise scène par Amahí Camilla Saraceni pour laquelle il intervient depuis, dans les stages de pratiques professionnelles qu'elle anime régulièrement. Pour le festival Artinvita qu'elle fonde en Italie, il réalise en 2018 la scénographie et installation Mari, Pear to Pear et Una Madre l'année suivante.

En 2018, il scénographie deux expériences musicales pour la scène : *Insanae Navis* avec le collectif Warning et le compositeur Januibe Tejera et *Voyage d'hiver*, de Sébastien Gaxie et Clara Chabalière. Il travaille actuellement sur la prochaine création musicale d'Alvise Sinivia et Paul Ramage *Le Hurle*.

ÉRIC WURTZ créateur lumière

Après une activité de graphiste dans la presse et l'édition, Éric Wurtz s'oriente en 1983, vers l'éclairage scénique au sein du groupe Lolita. Son approche singulière de la lumière l'amène à collaborer avec les chorégraphes parmi les plus novateurs de la danse contemporaine, notamment Lucinda Childs, Philippe Decoufflé, Maria La Ribot et Mathilde Monnier sur l'ensemble de ses créations. Au cours de ses nombreuses interventions dans le spectacle vivant on notera ses créations dans le domaine théâtral et lyrique avec : Philippe Genty et Alain Maratrat, et des créations à l'étranger pour Boyzie Cekwana, Ahn Ae-soon, Bouchra Ouizguen et Radhouane El Medded. Il collabore avec Amahí Camilla Saraceni depuis 2000.

A travers ces expériences, il participera aux évolutions qui font de la lumière un partenaire privilégié de la mise en scène.

Curieux de se confronter à des espaces différents, il conçoit notamment les lumières des événements suivants : *Cérémonie de clôture du Cinquantenaire des débarquements de Normandie*, 1994, Caen. *Ouverture du championnat du monde de Football*, place de la Concorde, 1998.

Il fut lauréat du programme *Nusantara*, AFAA, Ministère des Affaires Étrangères (1997), ce qui lui a permis d'initier un projet personnel de recherche avec la lumière comme médium.

CLÉMENT HUBERT créateur son

Après une formation de régisseur son au DMA Régie de spectacles de Nantes, Clément Hubert intègre l'ENSATT en 2013. Il y est formé à la création sonore sous la direction de Daniel Deshays et Michel Maurer et travaille à plusieurs reprises avec le metteur en scène Laurent Gutmann.

Pratiquant le son comme un art transversal, il s'intéresse depuis sa sortie en 2016 à la création sonore au théâtre et dans la danse, mais aussi aux installations sonores et à la musique live.

Il travaille comme créateur sonore pour Anne Courel, Yuval Pick, Amahí Camilla Saraceni, Maryse Estier, Théodore Oliver ou encore Charif Ghattas ; et comme régisseur son avec Gilbert Rouvière, Pierre Badaroux et Léonard Matton.

Attiré par la nature organique du son, il essaye de proposer une création sonore vivante à travers une approche plastique et différents biais comme l'interactivité et la spatialisation.

Dans cette optique, il tente de développer de nouveaux outils matériels et logiciels.

CONSUELO ZOELLY créatrice de costumes

Créatrice d'origine helvétique aime les looks piqués à l'éternel masculin et l'absolu féminin. Elle dessine ses premières collections chez Charles Jourdan et Cerutti. À la fin des années 80, elle lance une ligne de prêt-à-porter féminin aux États-Unis. De retour en France, quelques années plus tard, elle roule en free-lance pour Cacharel et Guy Laroche.

Actuellement son label est vendu à sa boutique à Paris où se côtoient vestiaires masculins, féminins et androgynes, denims, «Love T-shirts» et vestes de smoking réunis sous l'étiquette «Ready to Love Wear».

En parallèle à son activité de créatrice de mode, Consuelo Zoelly crée des costumes et décors pour plusieurs spectacles de théâtre.

AMAHÍ SARACENI

Metteuse en scène, chorégraphe, dramaturge et pédagogue



Amahí Saraceni (connue autrefois sous le nom de Amahí Desclozeaux ou Camilla Saraceni) est née à Cordoba en Argentine. Elle obtient sa maîtrise de philosophie à 20 ans et publie un livre *De aquí a ayer*. Elle a commencé par enseigner cette discipline à l'université de Salvador, tout en ouvrant une maison de couture à Buenos Aires. Au début des années 80, elle s'installe à Paris où elle travaille dans la création de défilés pour des noms prestigieux de la mode comme les maisons Chanel et Dior avec lesquelles elle voyage dans le monde entier. Elle est engagée en parallèle pour la

création de costumes et décors pour le cinéma et la publicité où elle travaille, entre autres, avec Helmut Newton, Bruce Brown, Lester Bookbinder, Daniel Smith, Jean Jacques Beineix, Edouard Molinaro.

C'est en suivant les répétitions des *Paravents* de Jean Genet, dans une mise en scène de Patrice Chéreau au Théâtre des Amandiers à Nanterre, qu'elle décide de se consacrer entièrement au théâtre et à la danse.

En 1985, elle fonde avec Juliette Binoche et Michel Feller, *LeThéâtre de Léthé* à Paris.

Amahí Saraceni a mis en scène une vingtaine de spectacles, créations théâtrales et chorégraphiques. Elle a travaillé avec des compositeurs tels que Gerardo Jerez Le Cam, Steve Arguelles, Laurent Petitgand, Alvisé Sinivia et avec des auteurs tels que Chantal Akerman, Lydie Salvayre, Eduardo Manet, Jean et Mayotte Bollakc, Olivia Rosenthal.

Pina Bausch l'invite à son festival, *Tanztheatre Wuppertal*, en Allemagne où elle crée *Tango Nacht* sur une musique de Gerardo Jerez Le Cam.

De 2006 à 2013, elle a été artiste associée du théâtre de l'Agora SN d'Evry et de l'Essonne sous la direction de Monica Guillouet Gély.

En 2014, Amahí Saraceni crée le Collectif 2 plus et ouvre les portes de sa compagnie à de nouveaux artistes, donnant la priorité à ceux qui ont souvent le plus de mal à se faire entendre : les jeunes et les femmes, en mettant aussi la structure administrative de sa compagnie à leur disposition ce qui permet de mutualiser ainsi les moyens. Il s'agit surtout de mettre au service de ces artistes, trente ans d'expérience en tant qu'artiste pluridisciplinaire travaillant principalement en France.

Depuis 1985, Amahí Saraceni dirige, en collaboration avec divers pédagogues, des stages intensifs d'entraînement ouverts à des acteurs, danseurs, musiciens et artistes de cirque.

En 2018, elle crée en Italie avec Marco Cicolini ARTINVITA–Festival international des Abruzzes, qui se tiendra toutes les années en avril/mai et réunira des artistes de toute l'Europe.



CONTACT : PRODUCTION ET DISTRIBUTION

THÉÂTRE DE LÉTHÉ À PARIS-COLLECTIF 2 PLUS/FRANCE
ARTINVITA FESTIVAL INTERNATIONAL DES ABRUZZES/ITALIE

Amahí Saraceni +33 6 11 68 87 26 contact@amahi-camilla-saraceni.com

Marco Cicolini +39 349 8150128 direzione@artinvita.com

www.amahi-camilla-saraceni.com

www.artinvita.com